Bulletin de la Société entomologique de France, **116** (3), 2011 : 279-283.

Le groupe de *Cylindera* (*Cylindera*) *descendens* (Fischer) ; taxonomie et description d'une espèce nouvelle (Coleoptera, Cicindelidae)

par Roger NAVIAUX

73 rue Marx-Dormoy. F – 03410 Domérat <roger.naviaux@wanadoo.fr>

Résumé. – *Cylindera* (*Cylindera*) *murzinorum* n. sp. est décrite de Chine et incorporée dans le groupe *descendens* (Fischer, 1825). Il est donné une diagnose des taxons composant ce groupe.

Summary. – **The group of *Cylindera* (*Cylindera*) *descendens* (Fischer); taxonomy and description of a new species (Coleoptera, Cicindelidae)**. *Cylindera* (*Cylindera*) *murzinorum* n. sp. is described from China and included in the *descendens* (Fischer, 1825) group. Diagnoses of taxa attached to this group are supplied.

Keywords. – Coleoptera, Cicindelidae, *Cylindera*, taxonomy, new species, *C.* (*C.*) *descendens* group, China, Qinghai.

Mon collègue et ami Serguéi Murzin, infatigable voyageur et remarquable collecteur d'insectes, dont beaucoup se sont avérés nouveaux pour la science, nous a, une fois de plus, démontré son talent. Au cours de recherches dans la province de Qinghai dans le centre ouest de la Chine, Serguéi et son fils Mickael ont pu collecter une petite série de Cicindèles qui, de prime abord, m'ont semblé inconnues. Cette impression spontanée a pu être confirmée par l'étude. Nous trouverons ci-dessous la description de cette espèce nouvelle.

Cette nouvelle Cicindèle appartient au genre *Cylindera* (*s. str*.). Plus précisément, on peut l'incorporer dans le groupe *descendens* (Fischer, 1825) composé d'espèces de taille petite à moyenne, de forme plutôt étroite avec des pattes longues, de couleurs modérément brillantes, quelquefois ternes ou d'aspect velouté. Ces espèces occupent un territoire immense de l'Asie paléarctique où elles ne sont jamais très nombreuses, semble-t-il, sauf dans les montagnes du Tien-Shan et du Pamir au relief embrouillé, en des régions qui ont été, sans doute, plus activement prospectées.

La description de cette nouvelle espèce m'a conduit, en préliminaire, à examiner avec attention tous les taxons voisins qui composent le groupe. Ce sont, cités dans l'ordre chronologique : *Cylindera obliquefasciata* (Adams, 1817), *C. descendens* (Fischer, 1825), *C. kirilowi* (Fischer, 1844), *C. dokhturowi* (Jakovleff & Dokhtouroff, 1885), et *C. ferganensis* (Dokhtouroff, 1885).

Par leur faciès, ces espèces présentent une évidente homogénéité, ce qui a pu les faire considérer comme des différentes variétés d'une seule espèce (HORN & ROESCHKE, 1891), un concept qui pourrait être étayé par le fait que les édéages sont identiques ou, tout au moins, présentent des différences à première vue non significatives. Mais ce concept trop réducteur n'est pas satisfaisant ; il ne tient pas compte des différences morphologiques importantes entre les deux premiers taxons *Cylindera obliquefasciata* et *C. descendens*. Après plusieurs controverses, (dont HORN, 1926) nous trouvons ces deux espèces séparées (WIESNER, 1992), ce qui semble correct. Pourtant, dans la même année 1992, GEBERT traite *C. descendens* comme sous-espèce de *C. obliquefasciata*, ce qui est contestable. En effet, les différences morphologiques sont considérables et, en outre, il faudrait prouver l'isolement de l'une d'elles dans l'espace ou dans l'époque d'apparition, ou toute autre condition. Les étiquettes n'apportent aucune précision sur ce détail.

En revanche, je partage l'avis de cet auteur quand il traite *C. kirilowi* et *C. ferganensis* comme des formes mineures de *C. descendens*. Des individus très typés pourraient être facilement séparés, mais il existe des individus intermédiaires, ce qui est en opposition avec une distinction spécifique. Mais on ne sait encore quelle est, dans une même population, la proportion de l'une ou l'autre forme. Existe-t-il une dominante pouvant faire intervenir les statistiques comme argument ? A cause de tant d'incertitudes, il est correct de ne pas considérer ces trois taxons comme des espèces séparées, mais comme des formes remarquables.

De l'étude des caractères et en tenant compte de leur variabilité, il est possible de construire une classification cohérente des insectes de ce groupe auquel j'ai ajouté le taxon *C. dokhturowi* ainsi que le nouveau taxon *C. murzinorum*.

La nouvelle composition de ce groupe de *Cylindera* (*Cylindera*) est ainsi proposée :

– *C. obliquefasciata*
– *C. descendens* (forma *descendens*, f. *kirilowi*, f. *ferganensis*)
– *C. dokhturowi*
– *C. murzinorum* n. sp.

Remarque. – N'ayant pu examiner les types (si toutefois ils existent encore) des nombreuses synonymies afin de m'assurer de leur validité et de leurs bonnes places dans la nomenclature, je les ai maintenues telles que mentionnées dans WIESNER (1992), et modifiées par GEBERT (1992). Ce travail aurait dépassé le cadre d'étude précédemment fixé.

Diagnoses. – Quatre caractères majeurs ont été choisis pour établir une diagnose de chacun de ces taxons ; ce sont : la forme du pronotum, la forme des élytres, le dessin élytral, la nature du tégument. Ce dernier caractère est complexe ; il s'agit d'une combinaison relief-couleur qui se présente ainsi.

1 – Toute la surface de l'élytre est couverte d'un réseau alutacé polygonal en creux, de couleur uniforme (la couleur foncière) et qui réfléchit la lumière d'autant mieux qu'il est fin et lisse.

2 – La ponctuation consiste en fossettes éparses, réparties sur la surface, décroissantes en grandeur de la base au sommet, plus ou moins profondes, de couleur souvent bleue, brillantes.

3 – Les fovéas sont des fossettes grandes et brillantes dont on compte une dizaine vaguement alignées et parallèles à la suture et quatre ou cinq près du calus huméral.

Ces caractères peuvent être nettement marqués ou, au contraire, très atténués, donc mal perçus par l'observateur qui croit alors voir un autre animal. On peut aussi comprendre que la combinaison des couleurs, celle du fond et celle de la ponctuation, a des effets différents selon que l'on regarde l'animal à l'œil nu ou sous grossissement avec fort éclairage...

D'autres caractères tels que la couleur des antennes, des palpes et des pattes peuvent aussi être utilisés.

Cylindera* (*C.*) *obliquefasciata (Adams, 1817)

Habitus allongé, avant-corps bronze obscur, élytres bruns, ternes sous faible grossissement, vert foncé sous éclairage ; suture de même couleur.

Tête de taille moyenne avec le vertex nettement au-dessous du niveau des yeux, front modérément saillant.

Pronotum carré, souvent plus long que large, bords subrectilignes ; sillon sagittal peu marqué.

Elytres peu dilatés, largeur maximale aux deux tiers ; épaules étroites ; ponctuation dense, formée de très petites fossettes bleu foncé dispersées sur toute la surface sauf sur le disque où l'on voit une plage longitudinale noirâtre, nébuleuse, dépourvue de fossettes ; on distingue (quelquefois mal) de larges mais peu profondes fovéas bleues. Dessin élytral étroit, comprenant une petite tache humérale, un minuscule point discal pouvant manquer chez la femelle, une lunule médiane très inclinée, plus

large vers le bord et se terminant par un crochet relevé vers le haut, une lunule apicale complète mais peu étendue.

Antennes brun foncé, 1-4 métalliques, 5-11 ternes. Pattes métalliques mais peu brillantes, trochanters et fémurs noirs, tibias rougeâtres. Palpes jaunes sauf les derniers articles noirs.

Edéage fusiforme avec l'apex très discrètement recourbé dorsalement, longueur 2,9 mm.

Cylindera* (*C.*) *descendens (Fischer, 1825)

Forma ***descendens*** (Fischer, 1825)

Habitus plus robuste, couleurs plus claires et plus vives ; avant-corps bronze ou vert plus brillant ; couleur foncière des élytres bronze ou verte, modérément brillante ; suture brillante.

Tête comme chez *C. obliquefasciata*, mais le vertex moins profond et le front plus bombé.

Pronotum plus large que long, base étroite, côtés bombés.

Elytres élargis vers le sommet, épaules saillantes ; ponctuation formée de fossettes bleues éparses occupant toute la surface, fovéas bleues généralement bien visibles. Dessin élytral composé comme chez *obliquefasciata* mais partout plus épais, la lunule médiane moins inclinée et sans crochet.

Antennes : 1-4 métallique pourpre, 5-11 noirâtres. *Pattes* métalliques vert foncé sauf la base des tibias rougeâtre.

Edéage comme chez *obliquefasciata*, mais plus grand.

Forma ***kirilowi*** (Fischer, 1844)

Habitus de couleur noirâtre, aspect velouté.

Tête comme chez la forme nominative ; pronotum carré sans sillon sagittal.

Elytres de couleur foncière bronze très obscur ou noire, suture noire ; ponctuation formée de fossettes très petites à fond noir ; fovéas peu visibles. On distingue sur le disque une plage nébuleuse au contour mal défini, dépourvue de fossettes, ce qui rappelle *obliquefasciata*. Dessin comme chez *descendens*, mais la lunule médiane en forme de S et d'épaisseur constante ; lunule apicale remontant en pointe vers le disque.

Pattes métalliques noires, peu éclaircies.

Forma ***ferganensis*** (Dokhtouroff, 1885)

Avant-corps bleu brillant, élytres bleu foncé, aspect velouté.

Tête et pronotum comme chez *C. descendens* (*s. str.*).

Elytres bleu foncé la moitié latérale brillante modérément, la moitié disco-suturale très foncée, d'aspect velouté, discrètement ponctuée avec les fossettes noires très petites et peu profondes ; suture homochrome ; fovéas absentes ou peu visibles. Dessins comme chez *descendens* (s. str.), mais moins développés.

Pattes métalliques bleues.

***Cylindera* (*C.*) *dokhturow*i** (Jakovleff & Dokhtouroff, 1884-1885)

Couleur générale bronze clair. Vertex peu dilaté au milieu, au-dessous du niveau des yeux.

Pronotum plus large que long, sans sillon sagittal.

Elytres subparallèles, épaules saillantes, surface couverte de petites fossettes vertes assez profondes ; foveas vertes peu visibles. Dessin élytral envahissant, la bande qui relie les trois lunules humérale, médiane et apicale ne touche pas le bord, sauf aux épaules et au sommet.

Antennes : 1-4 pourpres, 5-11 jaune foncé. Pattes vert métallique mais les tibias et tarses clairs.

Edéage comme chez les précédentes.

***Cylindera* (*C.*) *murzinorum* n. sp.** (fig. 1-4)

HOLOTYPE : ♂, "Chine, Qinghai / Guide, 2200 m / 1-9.VIII.2010, *M. Murzin* ", *in* coll. S. Murzin, Moscou, Russie.

ALLOTYPE : ♀, *in* coll. MNHN, Paris ; 5 PARATYPES, *idem* : 2 ex. *in* coll. S. Murzin, 1 *in* coll. MNHN, 2 *in* coll. auteur.

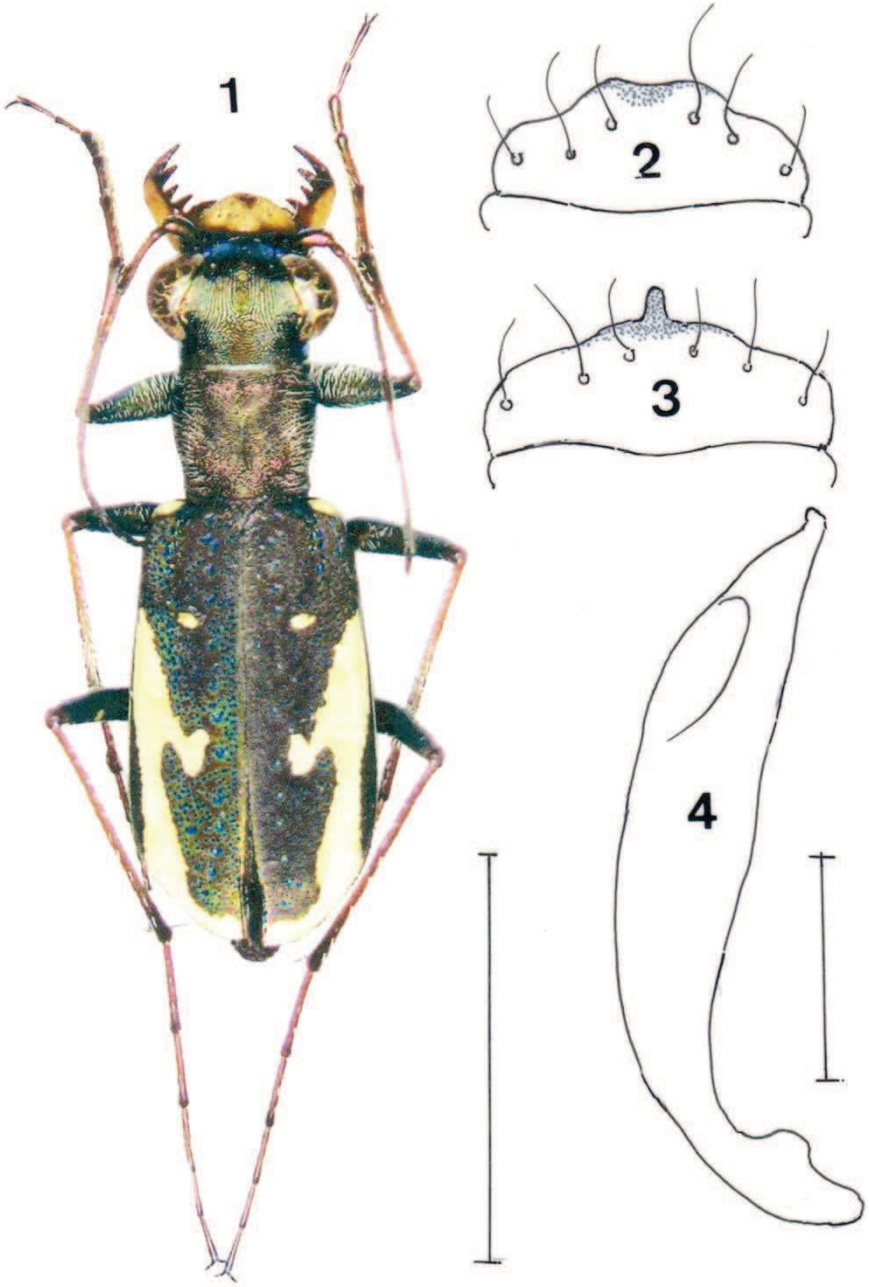

Fig. 1-4. – *Cylindera* (*Cylindera*) *murzinorum* n. sp., ♂ paratype. – 1, Habitus. – 2-3, Labres ♂ et ♀. – 4, Edéage. Echelles : 5 mm (fig. 1) ou 1 mm (fig. 2-4).

Diagnosis. – Close to *C.* (*C.*) *dokhturowi,* differs mainly by the elytra oval shaped with shoulders narrower and the sides clearly rounded ; pronotum longer with sagittal furrow clearly marked ; elytral surface punctured, the pits larger in front and decreasing towards the summit, blue coloured ; foveae lacking or poorly marked ; elytral pattern resembles the preceding one, but humeral lunule not complete and separated from the medial one ; apical lunule joining the medial one ; the discal part of medial lunule is short and slightly descending.

Description. – Longueur 8,8-10,2 mm. Mesures du ♂ holotype : longueur 9 mm ; largeurs, tête 2,5 mm, pronotum 1,6 mm, élytres 3,1 mm. Forme allongée, avant-corps cuivreux modérément brillant ; élytres brun verdâtre sans éclat, d'aspect velouté.

Tête étroite mais les yeux assez saillants, vertex peu bombé, nettement moins élevé que les yeux en vue arrière, régulièrement strié en long, front peu bombé.

Labre jaune obscur étroitement rembruni à l'apex, garni de 6 à 8 soies blanches, plutôt court, inerme chez le ♂, avec une dent médiane longue chez la ♀ ; mandibules longues avec 3 dents internes bien découpées de chaque côté, brun foncé sauf la base jaune ; palpes jaunes sauf les derniers articles brun foncé ; antennes de longueur moyenne, atteignant le tiers des élytres du ♂, d'épaisseur constante, 1-4 métallique pourpre, 5-11 noirâtres.

Pronotum carré chez le ♂ avec les côtés subrectilignes, plus large avec les côtés un peu bombés chez la ♀, strié en travers ; on distingue nettement le sillon sagittal.

Elytres ovales, les épaules peu saillantes et le sommet longuement aminci, la largeur maximale située vers la moitié de la longueur. Couleur foncière bronze avec des reflets rouges ; surface couverte de petites fossettes de couleur bleue (le mélange de ces deux couleurs donne un aspect général verdâtre difficile à définir) ; suture rougeâtre. On ne distingue pas de fovéas mais des fossettes bleues plus grandes vers les épaules. Dessin élytral se rapprochant de celui de *dokhturowi*, mais les vestiges de la lunule humérale (le point sous les épaules et le point discal) très réduits et séparés de la grande tache qui relie les lunules médiane et apicale. De cette tache, et vers le milieu de la longueur, on voit une courte excroissance légèrement oblique dirigée vers le disque.

Face ventrale noire, trochanters noirs ; fémurs vert foncé métallique, tibias et tarses rougeâtres.

Pilosité blanche peu développée ; une touffe sur chaque métépisterne.

Edéage fusiforme, subrectiligne, l'apex discrètement recourbé dorsalement, longueur 2,8 mm.

Etymologie. – J'ai le plaisir de dédier cette espèce à Serguéi Murzin et à son fils Mickael.

AUTEURS CITÉS

DOKHTOUROFF V., 1885. – Faune coléoptérologique Aralo-Caspienne. 1e partie, Cicindélides. *Horae Societatis Entomologicae Rossicae,* **19** : 245-281.

FISCHER G., 1825. – *Coleoptera imperii rossici. Systematice exposita.* Entomographia imperii rossici, tome III, Moscou. p. 4-51.

—— 1844. – Coleoptera, Cicindelinae. *Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou* : 6-10.

GEBERT J., 1992. – Zur Taxonomie, Systematik und Verbreitung der *Cylindera "obliquefasciata"*-Gruppe (Col., Cicindelidae). *Entomologische Nachrichten und Berichte,* **36** : 217-222.

HORN W., 1926. – Carabidae: Cicindelinae. *In* : Schenkling S. (ed.), *Coleopterorum Catalogus,* **86**. W. Junk, Berlin : 345 p.

HORN W. & ROESCHKE H, 1891. – *Monographie der paläarktische Cicindelen. Analytisch bearbetet mit besonderer Berücksichtigung der Variations-fähigkeit und geographischen Verbreitung*. Berlin, p. 1-197.

WIESNER J, 1992. – *Verzeichnis der Sandlaufkäfer der Welt (Coleoptera, Cicindelidae). Checklist of the Tiger Beetles of the World.* Keltern : Verlag Erna Bauer, 364 p.

Pierre TILLIER, Jorge Mota ALMEIDA & Roger CLOUPEAU. – ***Isoscelipteron glaserellum* (U. Aspöck, H. Aspöck & Hölzel, 1979), espèce nouvelle pour la faune du Portugal (Neur., Berothidae)**

Les Berothidae constituent une famille de Névroptères comprenant approximativement 100 espèces en 27 genres, réparties sur l'ensemble des continents (Antarctique excepté), notamment dans les régions tropicales et subtropicales (ASPÖCK, 1986 ; ASPÖCK & NEMESCHKAL, 1998 ; ASPÖCK *et al.*, 2001). En Europe, seules deux espèces sont recensées : *Isoscelipteron fulvum* Costa, 1863, qui est une espèce adriato-ponto-méditerranéenne expansive, et *Isoscelipteron glaserellum* (U. Aspöck, H. Aspöck & Hölzel, 1979), qui présente une répartition atlanto–méditerranéenne (ASPÖCK *et al.*, 1980 ; ASPÖCK *et al.*, 2001). Cette dernière espèce, distinguée assez récemment d'*Isoscelipteron fulvum*, a tout d'abord été recensée en Espagne et au Maroc (ASPÖCK *et al.*, 1979 ; ASPÖCK *et al.*, 1980 ; MONSERRAT & DÍAZ–ARANDA, 1987 ; ASPÖCK, 1990 ; ASPÖCK & ASPÖCK, 1991 ; ASPÖCK & HÖLZEL, 1996 ; ASPÖCK *et al.*, 2001 ; MONSERRAT, 2006). Pour l'Europe, sa présence a récemment été signalée hors de la péninsule Ibérique, dans le sud de la France (MAZEL, 2004) et en Corse (LETARDI *et al.*, 2008).

Dans ce contexte, il nous paraît intéressant de signaler l'observation d'une femelle le 23 août 2009 à Casal Jusão, dans la paroisse de Silgueiros (district de Viseu), ce qui constitue la première

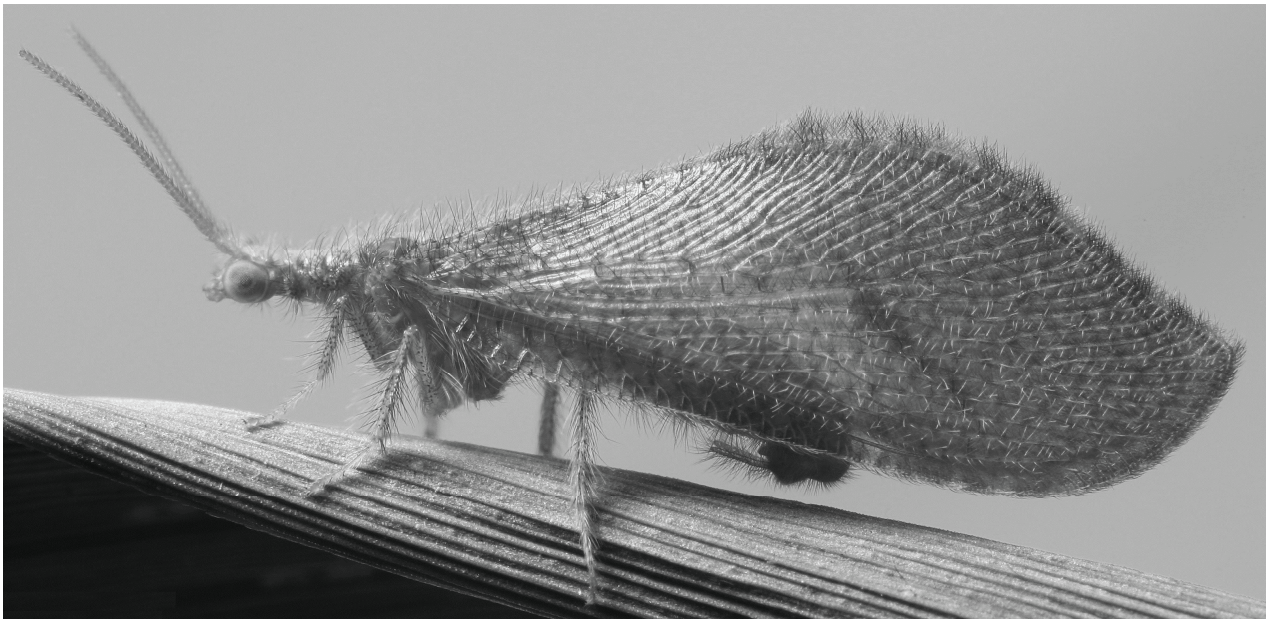

Fig. 1. – *Isoscelipteron glaserellum* (Aspöck, Aspöck & Hölzel, 1979)**,** femelle, 23 août 2009, Silgueiros, Portugal (photographie Jorge Mota Almeida).